

INSTANT



COMPAGNIE MADHUKA

création 2026 pour l'espace public

INSTANT

**Performance sur corde lisse
en grande hauteur,
en musique et en poèmes,
pour et dans l'espace public.**

1 cordeliste, 1 musicien.ne, 2 régisseur.seuse.s

Tout public

Durée : 25 minutes

Autrice et cordeliste : Amélie Kourim

Compositeur : Valentin Mussou

Musicien.ne en alternance : Valentin Mussou et Lucie Cravero

Poétesse : Marion Collé

Regard acrobatique : Claire Nouteau

Regard technique : Fred Sintomer

Costumes : Camille Lamy

Partenaires, soutiens et/ou accueil en résidence :

Le CIAM, Aix-en-Provence (13)

Ville de Vitrolles (13)

Espace Périphérique- La Villette, Paris (75)

SHAM Spectacles, Ville du Bourget et le Conseil Régional d'Île de France, Le Bourget (93)

La Lisière - Lieu de création en Île-De-France - Pour les arts de la rue et les arts dans et pour l'espace public, Bruyères-le-Châtel (91)

Cirque Jules Verne - Pôle Nationale des Arts du Cirque et de la Rue, Amiens (80)

La Verrerie Pôle national cirque, Alès (30)

Festival Cratère Surface, Alès (30)

Le Plus Petit Cirque du Monde - Centre des arts du cirque et des cultures émergentes, Bagneux

Studio Théâtre, Stains (93)

Latitude 50 - Pôle des arts du cirque et de la rue, Marchin (Belgique)

Résidences d'hiver @ UP - Circus & Performing Arts, Bruxelles (Belgique)

Nil Ostrat-Nil Admirai- Saint Ouen L'Aumône (95)

Le Point Haut et la Compagnie Off, Saint-Pierre-des-Corps (37)

La Gare à coulisses, Eurre (26)

La compagnie Madhuka est soutenue au projet par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et a été lauréate du Fonds SACD pour la Musique de Scène

Remerciements :

Guillermina Celedon, Laura Facelinas, Kim Dibongue, Anna Rodriguez, Sophie Lascombes, Camille Lamy, Camille Chatelain, Valérie Dubourg, David Weiser, Underclouds Cie, Cie Basinga, Cie Gratte-Ciel, Mayalen Otundo, Hamideh Doustard, Julie Jourdes, Marie- Elisabeth Cornet, Maryvette Lair, Jenni Kallo, Solange Lima, Elena Zanzu, Serena Fisseau, David Gubitsch, Simon Thierré, Sarah Douhaire, Cathy Maillet, Fred, Fabienne Meurice, Clara Leruth, Sophie Blanc, Fanny Sintès, Cie Retouramont.

Et tous les participants.es à la collecte Hello Asso.

« Instant », c'est..

*...une installation
pour surprendre
au détour d'une rue
et suspendre.*

*...une évolution sonore,
poétique et chorégraphique
pour troubler les sens
et brouiller les repères*

*...une plongée verticale
et une immersion perceptive
pour être là,
le temps d'un instant*

*...une présence
pour se réunir,
se connecter,
se rencontrer*





Note d'intention

Il n'est pas question ici de risque, d'exploit, de force et de démonstration.

Il s'agit d'une femme qui, avec tout ce qu'elle porte, sans cri, sans haine et sans violence, se soulève, se hisse, s'extract à 20 mètres du sol pour porter son regard plus haut, plus loin. Elle redescend ensuite, chargée de son espoir, de son désir, de sa volonté pour les partager avec les personnes présentes à cet InstTant T.

C'est en tant que femme, artiste, citoyenne et circassienne que je défends ce projet empreint de mes valeurs et de mon identité, marquée de mon histoire et tournée vers l'avenir. Funambule verticale, depuis 15 ans, je travaille sous grue, haut, très haut, toujours plus haut. Sans appréhension, ni crainte, bien au contraire, l'espace aérien est mon espace de vie, de liberté, de protection également.

La beauté de ce que l'on voit de plus haut, la légèreté d'être près des éléments, le vent, le ciel, les oiseaux, l'appartenance au monde, à ce vaste espace, sans entrave.

Tout percevoir plus intensément et se sentir, ensemble, encore plus vivant·e.

Avec InstTant, je souhaite mener mes recherches sur la verticalité, dans une très grande épure, en laissant de côté les engins motorisés, et en utilisant les espaces existants, les bâtis, les passerelles, les arbres, les ponts, les immeubles pour tendre ce lien entre le ciel et la terre.

Ce lien, c'est la corde, qui évoque tant de choses dans l'imaginaire collectif.

Par sa présence et sa longueur, 20 mètres, elle raconte.

La connexion à l'autre, l'évolution des regards et des points de vue, l'univers sonore, la convocation des sensations et le travail sur la temporalité sont des clés pour troubler les perceptions et se laisser envahir malgré soi.

C'est pourquoi, en plus de m'inscrire dans cette immensité, je l'habite pleinement et l'emplit de la musique live du violoncelliste Valentin Mussou, qui nous fait vivre plus profondément, l'instantanéité et la spontanéité de ce qui passe au moment présent.

Il joue sur les vibratos, les percussions, les nappes, le lyrisme, ainsi que l'elecro loop, autant de possibilités pour faire varier les rythmes et les émotions.

À cela s'ajoute la poésie de Marion Collé, interprétée par des voix multiples. C'est à travers les mots, les sons, la voix que se crée une relation profonde, une référence à l'intime, à l'imaginaire que chacun·e sera libre d'éprouver consciemment ou inconsciemment.

Dans notre monde où tout va si vite, il s'agit là d'un moment de vie partagé léger et aérien, dans la puissance de la douceur. Telle une plongée verticale, un long sablier qui s'écoule, une immersion perceptive. Une présence aux choses et au monde qui nous entoure. Une réelle attention, emplit d'humanité.

Les espaces

Espace aérien

Suspendre le regard via l'utilisation de la verticalité de l'espace ; habiter cet espace inhabité, peu regardé ; inviter les gens à changer de point de vue. Espace vide ou espace plein, espace peu utilisé, la hauteur est perçue comme un ailleurs qui suscite l'imaginaire. Elle permet d'ouvrir l'espace verticalement, de changer le regard sur notre environnement et de (re)découvrir les espaces qui nous entourent. Le dispositif suspensif vise à utiliser ce qui est présent : ponts, passerelles, grues, charpentes, bâties sur lesquels pourra être installée une tyrolienne. Il sera le plus léger possible afin de ne pas dénaturer l'espace mais au contraire, le rendre visible, le mettre en valeur. Pour habiter plusieurs niveaux et permettre au regard de voyager, le musicien sera placé en hauteur (toit, balcon, terrasse, passerelle...).

Pour donner à voir cet espace peu habité, la corde lisse est un partenaire qui fait sens dans ce projet. Neutre, commun, naturel, discret et léger, il permet de relier 2 espaces.

Loin de faire exploit, la hauteur est un élément scénographique qui suscite différentes émotions : la légèreté, le vertige, l'attraction, la peur... Elle permet également de créer un sentiment d'aspiration et de perturber l'appréciation des distances. Sans être déconnectée du sol, c'est bien le rapport entre le ciel et la terre, le lien constant avec le public qui nous relie et non pas le vide qui nous sépare. C'est pour cela que la hauteur n'excédera pas 20m, afin de rester accessible, en proximité, partager les émotions et échanger les regards.

Espace sonore

Suspendre le temps en densifiant l'espace via la composition et la diffusion du son et de la poésie ; inviter les gens à partager une expérience sensible

La matière sonore est plurielle. Juxtaposant différents éléments, elle permet de s'immerger dans cette bulle sensorielle, créer un univers sonore hypnotique et faire entendre la parole poétique dans l'espace public. Différentes techniques sont utilisées pour réussir à saisir l'instant, interagir avec le réel et jouer avec le présent. La musique électronique, composée de nappes et de cellules rythmiques, dessine une toile de fond sur laquelle viennent se superposer d'autres éléments sonores. Les sons récoltés en « field recording » (enregistrements de terrain), glanés en arpentant le territoire, permettent de renforcer l'aspect itinérant de la pièce. Proche de la réalité quotidienne du public, trouble de l'ici ou de l'ailleurs, trouble de ce qui est perçu. La partition « live » du violoncelle suit l'instan-téité de l'action et s'adapte selon les espaces. Instrument mélodique, lyrique, vibratoire ou percussif il permet une connexion immédiate au son qui nous transperce et nous fait vibrer.

La poésie sonore, par ses mots, ses sonorités, ses rythmes, sa musicalité, sa respiration, sa puissance, est un partenaire indispensable à ce travail de l'intime, de l'immensité, de l'instant et de la rencontre qui permet de plonger dans l'imaginaire.

Espace poétique

La poésie comme troisième partenaire, car elle ouvre une troisième dimension, un nouvel espace. Elle permet de toucher d'autres perceptions, d'éveiller les sens, d'aller parfois droit à l'intime sans que l'on s'en aperçoive, nous toucher au plus profond de nos sentiments, de convoquer nos souvenirs, de nous bercer de son rythme. L'interprétation, la perception personnelle et universelle propre à chacun·e nourrit cet instant d'attention et d'écoute et se joue de nos propres émotions. Parce qu'elle permet également d'accueillir le silence, l'inconnu et de se mettre à l'écoute d'un ailleurs, pour ne pas se fier à l'immédiatement donner à voir, aller plus profond, plus loin, laisser résonner.

Poésie du sensible, de la beauté, de la lumière, de l'espérance, de la douceur, c'est une confidence, un murmure, un état livré sans attente, simplement partagé.



Équipe artistique

Amélie Kourim, directrice artistique et cordeliste

Amélie commence le cirque dès ces 10 ans à l'option arts du cirque du Collège et Lycée du Diois. Sa passion de l'aérien née à ce moment là sous l'œil encourageant de Gilles et Martine Quatrain. En 2007, elle est diplômée de l'Académie Fratellini avec pour spécialités le grand ballant et la voltige au cadre aérien. A peine sortie de formation, elle intègre la Cie Tout Fou To Fly, dans un spectacle de cirque pour la rue « La caravane des Csangos » sur une structure de mini volant itinérante dans le département du Var. En 2008 et 2009, différentes créations de cirque lors des saisons d'hiver l'amènent en Scandinavie, notamment au Théâtre de danse d'Helsinki. En parallèle, elle continue de se former aux autres disciplines aériennes : danse voltige avec la Cie Di Helo, tissus aériens avec Fred Deb de la Cie Les Drapès aériens et fondatrice des rencontres de danse aérienne et à se produire sur des petites formes lors des tournées d'été : Cie Tréteaux du Cœur volant. 2009-2010 sont les années d'expérimentations et de rencontres avec d'autres milieux artistiques : l'opéra dans « Siegfried » mis en scène par Stéphane Braunshweig au Festival d'art lyrique d'Aix en Provence et le théâtre contemporain pour un remplacement dans une pièce de Julie Bérès de la Cie Les Cambrioleurs. 2009 est aussi la rencontre avec la Cie Transe Express, et Gilles et Brigitte, qui lui transmettront les codes et l'histoire du théâtre de rue. Jusqu'en 2016, elle tournera dans le monde entier, reprendra presque toutes les pièces du répertoire, fera deux créations dont une à la chorégraphie aérienne. C'est le coup de foudre avec le théâtre de rue mais c'est surtout la découverte de la grande hauteur, sous grue. En 2014, tout en continuant à jouer dans des pièces de cirque en extérieur avec Les Krilati, Les P'tits bras, Avis de Tempête, elle intègre la troupe du Teatro del silencio, et s'imprègne du travail autour du théâtre physique, politique, engagé, émotionnel ainsi que du partage avec les amateurs. C'est ce qu'elle retrouve plus tard au sein de la compagnie La Baraque Liberté et de Caroline Panzera, dans « Madame La France ». Puis en 2015, de nouveau un autre univers s'offre à elle, le jeune public en salle avec la compagnie des Escargots Ailés dans « Chauve Souris », où elle retrouve ce plaisir de jouer devant un public non habitué, les scolaires. En 2016, c'est la suite des aventures en salle avec la Cie Underclouds et un spectacle dédié à la marche au plafond « Petites Histoires sans Gravité ». 2020, marque la première tournée en chapiteau et caravanes, avec « Mater » de la compagnie Avis de tempête, l'itinérance, la vie de troupe, le partage du quotidien. Cette même année, elle est invitée à collaborer à la création de « Traverser les murs opaques » de Marion Collé, pièce de cirque et poésie. Amélie retrouve également les hauteurs, avec la compagnie Gratte Ciel avec laquelle elle tourne maintenant depuis 2020 et avec qui elle vient de faire la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques Paris 2024. Dès 2013, Amélie est sollicitée pour aider à des mises en pistes notamment au CIAM lors du Festival jours et de nuits de cirque. E

Elle intervient également comme chorégraphe aérienne au Futuroscope de Poitiers sous la direction artistique des frères Ben Aïm en 2015 ou pour la compagnie Eolie Songes en 2022. En 2015, elle assiste la chorégraphe, Sophie Lascombes, en charge de 600 figurants lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Panafricains à Brazzaville. Puis à partir de 2020, elle deviendra regard extérieur, sur des pièces de cirque « Nartiste » de la compagnie La Quotidienne, et de théâtre « Dans les phares », compagnie Madame M.

Valentin Mussou, compositeur

Violoncelliste, musicien électronique, compositeur et arrangeur, c'est un travail global qui caractérise l'approche musicale de Valentin. Diplômé du CRR de Boulogne Billancourt, sa polyvalence lui a permis d'accompagner sur scène des artistes d'envergure internationale comme Woodkid, Alani ou le Trio Joubran mais aussi de collaborer avec le spectacle vivant et le cirque. Il a composé notamment des musiques pour les compagnies XY ou Underclouds et accompagne la dernière création de James Thiérée présentée à la Philharmonie de Paris en juin 2022. Il compose également pour le cinéma (Chouf de Karim Dridi - Cannes 2016, Le Dernier Vol - G. Canet et M. Cotillard), la radio et le documentaire.

Marion Collé, poétesse

Marion Collé est poète et fildefériste. Formée à l'Académie Fratellini et au Centre National des Arts du Cirque, elle fait partie du « Collectif Porte27 » au sein duquel elle développe une recherche où la poésie, le fil, le corps et les mots se mêlent. Elle crée des spectacles (BLUE, Autour du domaine, Après le dernier ciel, Dans le sens contraire au sens du vent, Traverser les murs opaques...) et performe ses lectures sur scène (Maison de la poésie de Paris, Institut du monde arabe, Maison de la Littérature à Québec...). Elle aime avant tout faire résonner les langages, tendre des fils entre philosophie, écriture, arts de la scène. Elle s'intéresse à la question du lyrisme, de l'engagement et creuse des chemins de traverse pour faire entrer en résonance l'intime avec le monde qui nous entoure et le transformer. Ses poèmes sont publiés aux Editions Bruno Doucey. « ÊTRE FIL » est paru en 2018 et son prochain recueil, « Traverser les murs opaques » paraîtra en 2023, en écho à la création d'une pièce de cirque éponyme qui a vu le jour fin octobre 2022.

Claire Nouteau, regard acrobatique

Artiste aérienne formée à l'Académie Fratellini, son travail est un voyage dans l'instant, une danse suspendue autour de la corde et de la marche au plafond. Elle crée la Compagnie Mesdemoiselles ainsi qu'un lieu d'accueil et de création, Le Pressoir, près de Saumur. Elle collabore depuis quelques années avec Lazare Cie Vita Nova, Kitsou Dubois, Valérie Dubourg et la Cie des Petites Perfections, Fanny Soriano, Serge Noyel et le Théâtre Nono, Jean-Yves Pénafiel, Marlène Rostaing ...

Fred Sintomer, regard technique

Formé à l'escalade par les guides de haute-montagne Titou Sagot et Dominique Julien et à la spéléologie par le caméraman explorateur des profondeurs Pascal Lamidey. Il débute dans le spectacle en 1992, en tant qu'accrocheur/ rigger sur le spectacle d'ouverture des Jeux Olympiques d'Albertville mis en scène par Philippe Découflé. Il se spécialise depuis dans les accroches acrobatiques, la régie de cirque et la fabrication d'agrès. Il est responsable des accroches pour le Théâtre du Prato, Pôle National des Arts du Cirque de Lille et pour la plate-forme européenne Circus Next/ Jeunes Talents Cirque. Il collabore avec plusieurs compagnies de cirque (Trottola, Baro d'Evel, A. Barraud & R. de Pressigny, Marion Collé/Collectif Porte 27...) mais aussi des arts de la rue, du théâtre, de la danse et de l'opéra.

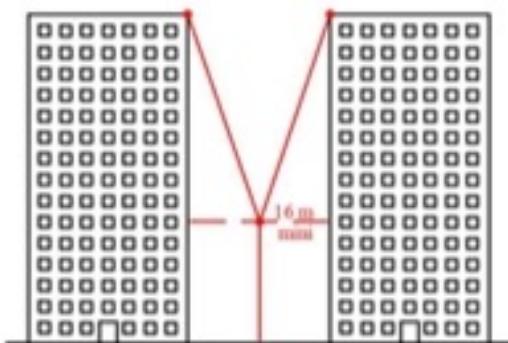
Informations techniques

Installation de la corde lisse en milieu urbain ou en milieu naturel
Accroches soit sur points fixes, soit sur élingues, soit sur tyrolienne

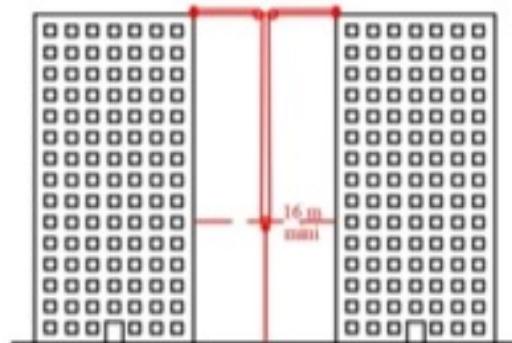
Hauteur Minimum des points d'accroche : 16 m

(Si hauteur inférieure : nous consulter)

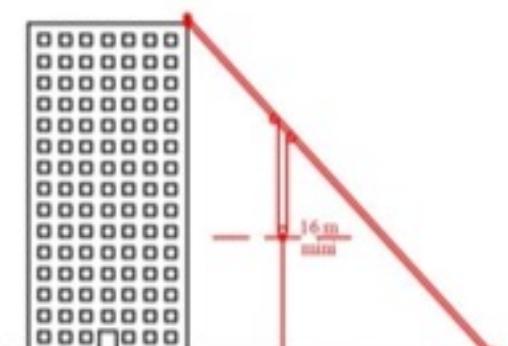
Exemples d'installations possibles
(non exhaustifs)



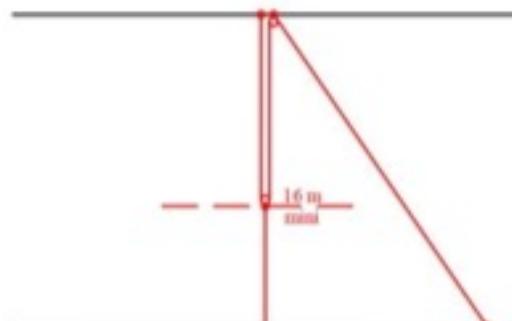
Sur 2 élingues



Sur tyrolienne



Sur tyrolienne oblique



Sur points fixes



Contact :

Full-Full

Nicolas Feniou et Sarah Mégard

sarah.megard@full-full.fr

06 88 22 64 41

Cie Madhuka

Direction artistique : Amélie Kourim

26150 Die 06 64 62 74 22 -

ciemadhuka@gmail.com

Facebook : Cie Madhuka

Instagram : @Dakinika